

Les revenants

Fabrice Gobert

2012/2015



♂ le genre & l'écran
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

CANALPLUS.FR/LESREVENANTS

créateur original

CANAL+

Geneviève Sellier

Il a fallu trois ans à Canal+ pour diffuser la deuxième saison des *Revenants*, si bien que les spectateurs avaient eu le temps d'oublier une intrigue et des personnages complexes et nombreux, d'où une chute vertigineuse des audiences... Dans la fiction, six mois seulement ont passé depuis que les revenants ont disparu dans la montagne, emmenant avec eux certains des vivants.

La 2^e saison cultive une noirceur plus systématique que la première, la plupart des séquences se passent la nuit ou sous la pluie et les personnages semblent encore plus perdus, comme le spectateur qui est soumis à une narration systématiquement interrompue.

Cette seconde saison présente une galerie de figures maternelles tout plus déprimantes les unes que les autres : Adèle, (Clotilde Hesme), est enceinte d'un enfant dont elle ne veut pas, parce qu'il est l'enfant d'un revenant, et son compagnon gendarme a disparu entre temps (on retrouvera son cadavre décomposé...).

Claire, la mère surprotectrice de Camille (une revenante), incarnée par Anne Consigny, a également disparu, on la retrouve enfermée dans une maison du Domaine des revenants, se séquestrant avec sa fille pour ne pas la perdre une seconde fois. Son comportement est complètement mortifère et il faudra toute l'énergie de sa fille vivante, Léna, pour l'arracher aux limbes du domaine et lui faire accepter la mort de Camille.

Julie, (Céline Sallette) l'infirmière lesbienne et solitaire (forcément...) qui a adopté le petit revenant Victor, est dépossédée de l'enfant par sa mère légale qui est elle aussi une revenante. Elle erre comme une âme en peine entre le monde des morts et celui des vivants.

Constance Dollé incarne la mère d'Audrey, – une autre revenante de l'accident de car où les enfants du village ont péri quatre ans plus tôt –, qui va précipiter sa fille qu'elle vient de retrouver dans les griffes de la secte et finira cannibalisée par Audrey !!!

Seules les adolescentes ou les très jeunes femmes font preuve d'initiative, qu'elles appartiennent au monde des vivants, comme Léna (Jenna Thiam), ou au monde des revenants comme Lucy (Ana Girardot). Le seul personnage qui progresse dans la compréhension de ce monde est Berg (Laurent Lucas), un expert envoyé pour comprendre les causes de l'inondation dont le village a été victime entre temps.

La série est construite autour de plusieurs mondes hostiles, celui des revenants, celui des gendarmes, celui de la Main tendue, la secte qui fait la chasse aux revenants, et les habitants errent d'un monde à l'autre, de gré ou de force.

Profondément anxiogène et dépourvue des dynamiques affectives de la première saison, cette 2^e saison semble avoir été élue meilleure réalisation par l'Association des critiques de série à cause de sa noirceur et sa complexité narrative : son récit constamment interrompu est une véritable souffrance pour le spectateur/trice ordinaire, attaché.e à l'histoire et aux personnages, sans qu'une résolution cohérente soit proposée à la fin. Autrement dit, ce qui a fait fuir le public est ce qui a été apprécié par les critiques !



Geneviève Sellier est Professeure émérite en études cinématographiques à l'Université Bordeaux Montaigne. Spécialiste des approches « genrées » du cinéma et de la télévision, elle a publié notamment *La Drôle de guerre des sexes du cinéma français, 1930-1956*, avec Noël Burch (1996, rééd. 2005) ; *La Nouvelle Vague, un cinéma au masculin singulier* (2005) ; *Ignorée de tous... sauf du public : quinze ans de fiction télévisée française*, avec Noël Burch (2014) ; elle a co-dirigé *Cinémas et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958* (2015). voir <http://www.genevieve-sellier.com>